"Callas, il était une voix..." L'hommage d'Anne Renouprez

Disparue il y a tout juste quarante ans, Maria Callas reste une figure mythique de l'interprétation musicale. La soprano Anne Renouprez fait revivre la cantatrice dans un spectacle inédit que l'Atelier Jean Vilar présente à partir du 19 septembre au Théâtre Blocry. Rencontre avec une artiste passionnée, qui nous confie à quel point elle s'est très tôt identifiée à la diva légendaire. - PAR MARCEL CROËS



"JE SERAI MARIA CALLAS": c'est ainsi, paraît-il, qu'Anne Renouprez avait répondu dès l'âge de trois ans à la question: "Que veux-tu faire quand tu seras grande?" Au Conservatoire de Bruxelles, elle étudie à la fois l'art dramatique et le chant. Mais si l'opéra la requiert ensuite, elle ne cache pas qu'elle avait terriblement envie de retourner un jour au texte parlé. "Finalement, n'y tenant plus, j'ai décidé il y a trois ans de me replonger dans le théâtre. J'en ai parlé au metteur en scène Patrick Brüll, avec qui je travaille depuis que j'ai quinze ans. Et c'est ainsi que le sujet Callas s'est présenté à nous."

Un rendez-vous est pris avec le dramaturge Jean-François Viot, qui se lance aussitôt dans l'écriture. "Mais je ne voulais pas, insiste Anne, que ce soit un portrait complaisant ou flatteur. Callas pouvait être dure ou peu aimable, comme en témoignent ses fameuses master classes." La pièce repose sur deux personnages: la chanteuse et un journaliste de radio qui, le jour de sa mort, est chargé de préparer une émission spéciale sur l'idole des scènes lyriques. C'est alors qu'une mystérieuse figure féminine fait son apparition: illusion ou présence réelle? Peu importe: Callas est devant nous et raconte à son interlocuteur les moments clés de sa vie et de sa carrière. En évoquant notamment la rencontre capitale avec Visconti, qui conçut pour elle la géniale mise en scène de *La Traviata*.

Comment incarne-t-on la Callas? Anne Renouprez a tourné autour du personnage en l'abordant sous tous les angles: "J'ai travaillé l'accent, qui en fait était plutôt de type italien. J'ai aussi cherché une ressemblance à travers le maquillage et les costumes, qui ont un look des années 1950. Mon idée était, au fil de la pièce, de réconcilier cet être humain qu'était Maria et cette créature mythique nommée Callas."

Et qu'en est-il de la dimension musicale? "Je n'allais évidemment pas substituer ma voix à celle de *La Divina* et chanter les airs qui ont fait sa gloire. J'interprète un extrait des *Puritani* et j'évoque aussi le fameux couac de Rome (1958) quand elle a dû interrompre la représentation de *Norma*. Là, ma voix se greffe en quelque sorte sur la sienne. Contrairement à la légende, elle n'a pas fait ce soir-là un caprice de star. Elle souffrait tout simplement de pharyngite…"

Après des mois de travail, Anne Renouprez aborde ce challenge avec confiance. Et se prend à souhaiter qu'après la Belgique le spectacle tourne aussi à l'étranger.

DU 19 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE

THĒĀTRE BLOCRY, OTTIGNIES-LOUVAIN-LA-NEUVE - WWW.ATJ.BE

Ci-contre: Anne Renouprez porte un collier ayant appartenu à la grande cantatrice Anna Moffo gracieusement prêté par le Fonds Claude Pascal Perna. © Violaine le Hardý de Beaulieu